

J'attends la fin d'un monde
J'attends et encore et encore je n'en finirais d'attendre et j'attends le rêve, celui de l'ange
J'attends la folie, celle d'une sirène noyée
J'attends le désir, celui de l'autre... J'attends un bus !
J'attends celui qui d'un clin d'œil m'emportera si loin,
celle qui m'enveloppera de ses ailes diaphanes...
J'attends les nouvelles d'Ulysse qui ne m'a toujours pas écrit
et quand je pense à tout cela, je me demande bien s'il faut encore attendre et pourtant j'attends.
J'attends mon départ imminent : porte 27 aile C navette aller simple.
Il paraît que c'est beau là-bas : le soleil est doux et les nuages tendres
une carresse et... Enfin je crois bien que c'est la destination réservée sur mon billet
J'attends une gentille sorcière, elle m'a promis mes trois étoiles et leur toile bleue : elle me l'a dessiné et même plus...
J'attends le sommeil les yeux grand ouverts et la colombe de mon enfance
J'avais aussi des pigeons... Et puis c'était pas la même
La même rue, la même vie, la même histoire, la même larme, "la mèm" : c'était hier...
Et j'attends ici même et nulle part pareil ; j'attends l'autre, personne d'autre : rien que lui - qu'elle
un sourire, une heure, un tendre regard...
Je ris de moi, de cette attente éternelle et renouvelée
Je ris de cette lutte : des châteaux de cartes, de Don Quichotte fatigué,
de la reine déchue et je ris de mes pleurs et puis je m'endormirai...
Réveil soudain, me voilà plus que jamais dans une salle d'attente
il y a des revues toutes vieilles, de vieux macrélages rassis, de vieilles photos jaunies, quelle tristesse !
un grand soupir, un souffle lourd et j'attends...
Une porte s'ouvre : pas beau le monsieur, même pas sourire... Je ne me lève pas ; je préfère attendre encore un peu
peut-être que ce sera un autre architecte plus tard... Fermer les yeux
L'infini est si proche et ma fée me guide depuis l'aube de mes ancêtres.
Il n'y a pas longtemps ; deux, trois millénaires, enfin beaucoup plus ! Deux jours...
Depuis j'attends mon prochain voyage, la gare est vide
on est toujours seul, des fois à côté il y a quelqu'un mais vraiment à côté... Enfin, j'attends...
Et je serai encore là tant que l'homme se racontera des histoires et moi avec de temps en temps...
J'attends la fin d'un rien d'un tout de presque d'avec
affamé de vies, d'espairs, d'étranges paysages, de faux passages, d'amours... Ah l'amour !
j'attends l'amour : petites annonces, deux mots et je souris...
J'attends le temps aussi et son frère qui nous entoure...
Juste de quoi respirer et survivre face à l'ennemi...
L'ombre de mes peurs, le rebelle oublié et à peine disparu... Seul, j'attends !
je ne sais plus qui ; sinon être soi-même
ni plus ni moins Comme il faut
juste là pas à côté tout juste...
Sinon ne rien négliger : son corps, son esprit et leurs hordes de fantômes...
Sinon être et c'est déjà pas mal...
Mais que je voudrais être et rien d'autre. 1, 2, 3 : j'attends...
Et vous, ça ne vous dirait pas ?
Attendre et toujours espérer
Ne presque jamais savoir ne presque jamais comprendre ne presque jamais...
Attendre ensemble cette nuit, une dernière, juste avant celle d'après et encore après...
Depuis l'aube du premier jour qui a vu un petit gars croire qu'il était à lui seul l'univers et sa constellation vies...
Depuis ce jour, qu'est-ce qu'on a fait ? Sinon attendre !
Alors, attendons... La fin d'un monde...
Un petit sourire, une gentille fée me cligne de l'œil
un ange passe et le monde lui-même attend comme un grand l'éternel recommencement...
Cette fin sublime, cette fine ligne venant du néant allant là-bas là où nos âmes errent à travers l'immensité de nos histoires...
Quelle fin ! Quelle attente !
Y'a qu'à prendre un journal regarder la télé faire l'amour
non je rigole ! Pas faire l'amour pour attendre car il est lui-même l'essence de notre insupportable passage
Petit sourire peut-être : vous avez bien raison... Car depuis quelques instants vous attendez quoi en fait ?
Le jackpot, votre horoscope, l'être tendre, un nouveau boulot, un fantôme inassouvi, comprendre cette folie entre ces parois d'aluminium,
l'illumination divine : non non attendez, laissez-moi deviner ?
Vous n'attendez rien et vous avez tout compris car il ne faut rien attendre, sinon de soi-même...
Alors entre nous, c'est pas la fin d'un monde que j'attends mais celui de mon monde
de mes rêves de l'innocence du vis caché de mes millénaires du déséquilibre de l'amère bataille de mes scénarios de mon égo
de la solitude du deuil des autres et, et du silence... Et de l'éternel je l'aime...
Ne vous inquiétez pas cette nuit et le demain veilleront sur nous
Grains de sable fermez les yeux le rêve à jamais...